

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Roubaix, 351-17
46, rue de la Gare, 46
TOURCOING : 3-65
3, rue Photo Laboulaye

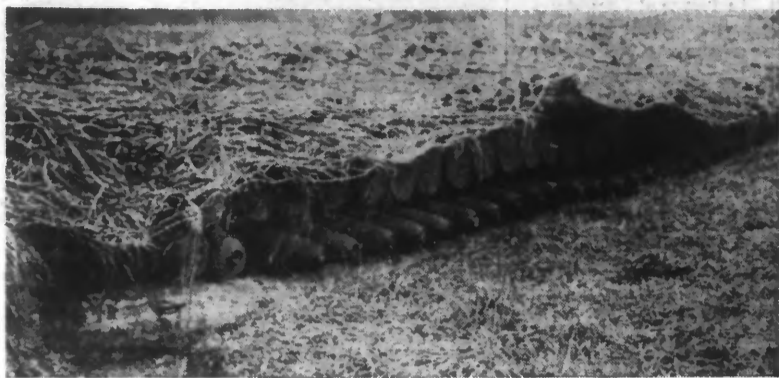
DIRECTRICE : M^{lle} Eug. GUILLAUME.

LE CAMOUFLAGE

dans la guerre moderne

CE SONT LES FRANÇAIS QUI ONT MONTRÉ LE PLUS D'INGÉNOSITÉ DANS CET ART DIFFICILE

D'UN DE NOS CORRESPONDANTS DE GUERRE



LE CAMOUFLAGE D'UN DEPOT D'OBUS PRÈS DU FRONT. (Photo Nyl. — 27.444.)

AUX ARMÉES. — Si pour les populations civiles les abris souterrains sont un moyen efficace de se soustraire au danger des raids aériens, la question est bien plus complexe pour le combattant. Pour lui il s'agit de se rendre invisible et à l'instar des animaux sauvages, d'emprunter l'aspect général des objets environnants. C'est ainsi qu'en Finlande les soldats vêtus de blanc se confondent avec les paysages de neige.

L'art du camouflage est devenu, de nos jours, une véritable science et qui à ses méthodes propres. Il ne faudrait pas croire cependant qu'il n'a pas toujours existé, bien qu'il se soit perfectionné de nos jours. Pour dissimuler, par exemple, les navires en mer on faisait alterner dans leur peinture des rayures noires et blanches. Les Anglais qui employèrent ce procédé — suivi plus tard par les Américains — le nommèrent « peinture à effet d'éblouissement », un navire ainsi badigeonné était difficile à apercevoir, surtout par une mer

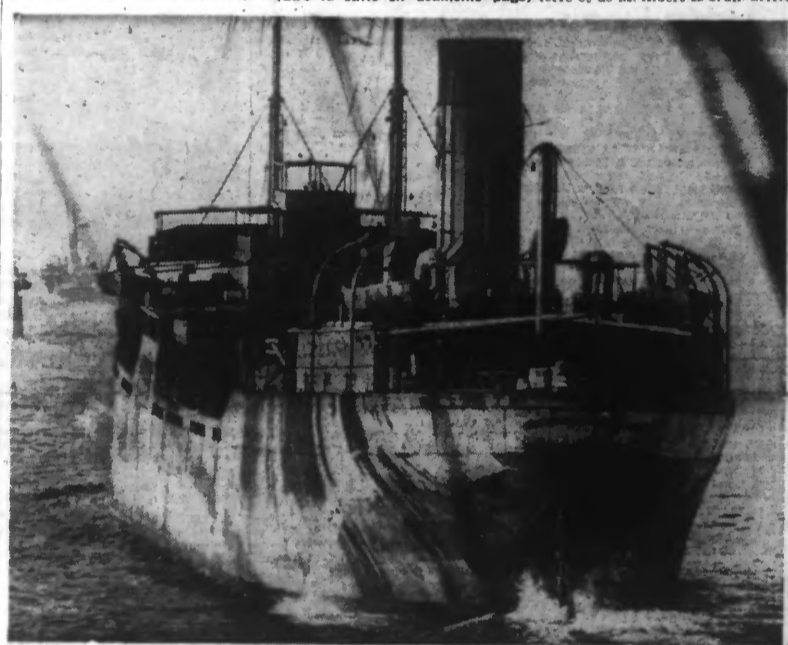
agitée et avait bien des chances d'échapper aux attaques.

Aujourd'hui les vaisseaux anglais sont peints en gris, de gris particulier nommé « Admiralty Gray »

elles d'un aspect inoffensif mais qui peuvent à tout instant cracher le fer et la poudre.

William MAY.

(Lire la suite en deuxième page)



UN CARGO FRANÇAIS BIEN CAMOUFLÉ. (Photo Nyl. — 20.425.)

(gris de l'Amirauté). Cette peinture est le seul camouflage vraiment efficace sur l'eau.

Par contre, les procédés du camouflage varient à l'infini sur terre. Les canons sont dissimulés sous les branchages. Les soldats attachent à leurs casques de petits rameaux verts, et sur leur ligne Siegfried les Allemands cachent leur artillerie dans de véritables décors de théâtre. Ce sont des maisons paysannes, des villages, des collines arti-

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 235 du 30 décembre au matin :

Activité de patrouilles malgré le froid intense, entre Moselle et Sarre. L'activité aérienne signalée hier n'a donné lieu à aucune rencontre entre les avions.

Communiqué N° 236 du 30 décembre au soir :
Activité plus réduite des éléments de contact.

SUR LE FRONT FRANÇAIS

Un de nos groupes francs a fait une incursion dans les lignes allemandes



Un « coup de main » avant le départ pour un « coup dur ». (Photo Keystone. — 24.226.)

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE

RUINES ET DEUIL EN TURQUIE

TRENTE MILLE VICTIMES du tremblement de terre D'ANATOLIE

Stamboul, 30. — Selon un télégramme de l'envoyé spécial du « Paris », un dénombrement très fidèle des victimes atteindrait trente mille, dont dix mille pour la seule région d'Helisindjian.

Des trains de secours entravés par des fortes chutes de neige ont défilé.

Les milieux politiques et la presse consacrent de nombreux éloges aux messages de MM. Lohr et Daladier et du Conseil général de la Seine. Le journal français d'Istanbul a ouvert une souscription.

De nouvelles secousses provoquent encore des écroulements

Ankara, 30. — De nouvelles secousses qui se sont produites hier, à Tokat et à Hakik, ont provoqué encore de nouveaux écroulements d'édifices. La terre continue à trembler.

Les condoléances du roi d'Angleterre et de M. Albert Lebrun arrivées

les premières, ont vivement touché l'opinion.

UN TÉLÉGRAMME DE M. DALADIER AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES DE TURQUIE

Paris, 30. — M. Daladier, Président du Conseil, a adressé au Président du Conseil des Ministres de Turquie le télégramme suivant :

Le Président du Conseil, Ministre des Affaires Étrangères, à son Excellence M. Refik Saydam, Président du Conseil des Ministres à Ankara :

Unie à la Nation turque par des liens étroits, la Nation française s'associe au deuil qui vient de frapper l'une des provinces les plus florissantes de votre pays. Le Gouvernement de la République se joint à moi pour vous assurer de la part qu'il prend lui-même à votre épreuve. Veuillez agréer l'expression de ma très haute considération.

Démarches de sympathie polonaises

Paris, 30. — L'Agence « Pat » communique :

A la suite du cataclysme qui s'est abattu sur la Turquie, le Président de la République de Pologne a adressé à M. Ismet Inönü, Président de la République turque, le télégramme suivant :

Je tiens à exprimer à votre Excellence la part cordiale et très profonde que je prends à la douloureuse épreuve que vient de subir la noble Nation turque.

D'autre part, le Ministre des Affaires Étrangères de Pologne a envoyé à M. Chukru, Ministre des Affaires Étrangères de Turquie, la dépêche suivante :

(Lire la suite en deuxième page)

LA NAVETTE ENTRE LES DEUX CHAMBRES

LE BUDGET CIVIL a été voté en seconde lecture au Palais-Bourbon

(Lire nos informations en 1^{re} page)

Le départ de Moscou de Sir William Seeds n'a aucune importance politique

Londres, 30. — Les cercles bien informés de Londres n'attachent aucune importance politique au fait que Sir William Seeds, ambassadeur de Grande-Bretagne, à Moscou, va prendre des vacances. On fait remarquer que Sir William vient de traverser une période de grande activité qu'il a dû renoncer à prendre ses vacances en été et qu'il a, par conséquent, besoin de repos. On croit que l'ambassadeur quittera Moscou pour environ 6 semaines.

LE CAPORAL PRIDAY, PREMIER SOLDAT ANGLAIS TUÉ AU FRONT

Londres, 30. — Le « Daily Herald » donne aujourd'hui le nom du premier soldat britannique tué au front : le caporal Thomas Priddy. Il fut tué, écrit-il, le 9 décembre alors qu'il menait une patrouille vers les lignes allemandes, quelque part en France.

LE CENTRAL

téléphonique de Lille a été la proie d'un violent incendie

ON ATTRIBUE LA CAUSE DU SINISTRE A UNE FISSURE DANS UNE CHEMINÉE



(A. A. M.)

Dans plusieurs de nos éditions parues samedi matin, il nous a été possible d'informer nos lecteurs qu'un grave incendie venait d'éclater, un peu avant une heure du matin, au Central Téléphonique de la rue Jean-Sans-Peur, à Lille.

Nous ajoutons que les pompiers, tout de suite alertés, s'étaient rendus sur les lieux pour lutter contre le fléau, mais que le feu faisait rage et occasionnait de sérieux dégâts.

Au feu !

Entre les concierges, il n'y avait au Central Téléphonique, au mo-

ment du sinistre, que quatre personnes : Mlle Lés. Créqui, surveillante ; Mlle Toussaint et Mme Delafosse, opératrices, toutes occupées au rez-de-chaussée.

A l'étage, M. Toussaint Caron, 49 ans, conducteur de travaux, installé devant un meuble téléphonique servant aux communications d'un ordre spécial.

Or, vers 0 h. 40, Mlle Créqui, intriguée par le bruit lancinant qui produisait un radiateur, se dirigea vers celui-ci afin de tenter de remédier à cet inconfort dont elle fit part à Mlle Toussaint.

Les deux femmes se demandaient ce qui pouvait bien se passer, lorsque soudain elles aperçurent des flammes jaillir d'un des angles du plafond. On devine sans peine leur stupeur.

Cependant Mlle Créqui ne perdit pas son sang-froid. Elle donna l'ordre à Mme Delafosse d'alerter les pompiers, ce que fit aussitôt cette dernière qui prit même la précaution de lancer son appel sur deux lignes différentes. Chaque fois on lui répondit immédiatement.

Mais déjà les flammes se propageaient avec une effrayante rapidité. Des morceaux de plâtres tombaient sur le plancher, une fumée épaisse se dégageait du foyer d'incendie.

Mlle Créqui et ses collègues accoururent alors au bâtiment et aperçurent les sentinelles de service dans la rue de ce qui se passait. Par le soin de celles-ci, le poste militaire se trouvant à proximité fut également alerté. Le sergent qui le commandait et ses hommes tentèrent de lutter contre le fléau à l'aide des moyens qu'ils avaient sous la main : lance d'incendie, grenades extinctrices, etc. Ils compréhrent rapidement, après avoir fait tout leur devoir, qu'ils ne pourraient se rendre maîtres du feu. Au surplus, l'intense fumée qui se dégageait à ce moment et rendait leur position absolument intenable, les mit dans l'obligation de se retirer. D'allégués les pompiers arrivaient...

Un homme en péril

Cependant à l'étage, M. Toussaint Caron, après avoir effectué son service, s'était placé sur une couchette en l'attente des appels de nuit, extrêmement rares, lorsqu'il fut réveillé par une impression désagréable. Rapidement il se leva et aperçut que quelque chose d'ormal se passait et ouvrit la porte du local où il se trouvait. Une bouffée de fumée le « renseigna ». Sans s'attarder, le conducteur des travaux s'enfuya dans l'escalier pour gagner le rez-de-chaussée. Avertis par la fumée, à demi asphyxié, il tomba plusieurs fois en chemin, perdit sa montre, son portefeuille, mais fut assez heureux pour arriver rue Jean-Sans-Peur où une bouffée d'air frais le remit sur ses pieds. Il l'avait échappé belle !

(Lire la suite en deuxième page)

AU SECOURS D'UNE NATION HEROIQUE

L'aide du Danemark à la Finlande prend une ampleur de plus en plus grande

COMME SUITE A LA MOTION VOTÉE A GENEVE, DE NOMBREUX ETATS SE MONTRENT PRÊTS A APPUYER DE FAÇON MATÉRIELLE LA LUTTE QUE LA FINLANDE LIVRE POUR LA DÉFENSE DE SA LIBERTÉ



Un soldat finlandais reconnaissant dans des ruines ce qui fut fait de sa maison. (Photo Safara. — 35.212.)

Copenhague, 30. — L'aide du Danemark à la Finlande prend une ampleur de plus en plus grande. Dès la veille de Noël, partait pour la Finlande une ambulance de cent lits dirigée par le docteur Paul Chievitz, chirurgien en chef de l'Institut Finsen de Copenhague, qui déjà, en 1917, dirigeait une ambulance danoise en Finlande. Le docteur Chievitz est assisté de cinq autres chirurgiens, de vingt infirmières et d'un nombreux personnel auxiliaire dirigé par Mme Koester, d'origine finnoise, veuve d'un chirurgien danois. Quelques autres infirmières parlent également le finnois.

Tous les frais de cette ambulance seront couverts par les soins de la Croix-Rouge danoise qui a chargé le président de sa section de Copenhague, le docteur Paul Guidal, de diriger l'organisation de l'ambulance en question. Le docteur Guidal a été l'un des chefs de l'ambulance danoise à Paris pendant la grande guerre.

Les médecins danois ont offert un don supplémentaire d'environ 200.000 francs. La souscription organisée par la section danoise de la grande Association scandinave Norden, a jusqu'à maintenant rassemblé dix-huit millions de francs.

(Lire la suite en quatrième page)

HITLER AIME CE QUI EST « KOLOSSAL » POUR LE PRINTEMPS, LE REICH ESPÈRE AVOIR SOUS LES ARMES 5 millions d'hommes

Londres, 30. — Le correspondant du « News Chronicle » à Amsterdam écrit :

On apprend de source autorisée à Berlin que l'Allemagne compte avoir cinq millions d'hommes entraînés ou partiellement entraînés sous les armes d'ici le printemps. Ceci représente une armée d'environ 240 divisions.

Conformément au système actuel d'organisation, elle sera appuyée par deux à trois millions d'autres hommes qui seront appelés dès que les camps d'entraînement, des instructeurs et des armes seront disponibles.

Environ 50 divisions seront nécessaires pour garder les frontières allemandes et maintenir l'ordre dans les provinces que l'Allemagne a conquises. A cet effet, il faudra au moins 40 divisions en Pologne. Lorsque les 240 divisions seront constituées, l'armée allemande aura été presque doublée, car lorsque la guerre éclata, Hitler disposait d'environ 2 000 000 hommes.

Les observateurs neutres sont à peu près convaincus qu'Hitler se propose de déclencher une grande offensive sur terre au printemps. Au cours de la dernière guerre, l'Allemagne mobilisa en tout plus de treize millions d'hommes.

UNE TRÈS GRANDE ACTIVITÉ DIPLOMATIQUE RÉGNE ENTRE BERLIN ET ROME

Copenhague, 30. — Le nonce du pape à Berlin s'est rendu dix fois cette semaine à la Wilhelmstrasse, écrit le correspondant berlinois du « Politiken », ce que l'on ne manque pas de mettre en rapport direct avec les visites réciproques que se font le pape et le roi d'Italie.

Il y a d'autre part actuellement une très grande activité diplomatique entre Rome et Berlin qui n'est certainement pas sans relation avec le message du pape pour la Noël.

On pense à Berlin, poursuit le correspondant danois, que le pape et Mussolini sont tombés d'accord pour, par tous les moyens, obtenir, du moins, que le conflit actuel ne

s'élargisse pas et empêcher une nouvelle marche avant du bolchevisme.

Le nonce du pape n'a pas remis de propositions de paix générales précises et l'on croit que seuls des échanges d'informations ont eu lieu et se continuent.

HITLER LANCE UN APPEL A L'ARMÉE ET AU PARTI NAZI

Frontière allemande, 30. — A l'occasion du nouvel an les dirigeants du Reich publient des ordres du jour : dans l'un qu'il adresse à l'armée, Hitler ne craint pas d'invoquer Dieu.

Nous voulons prier le tout puissant, déclare-t-il pour qu'il nous protège de nouveau l'année prochaine comme il nous a protégés d'une façon tangible l'année précédente et qu'il nous fortifie dans l'accomplissement de notre devoir.

(Lire la suite en deuxième page)

Dans un message radiodiffusé M. GIRAUDOUX a célébré l'amitié franco-britannique

Paris, 30. — M. Giraudoux, commissaire général à l'Information, a adressé ce soir par radio le message suivant à la Grande-Bretagne :

« En cette fin de décembre, au pied des décorations que nous a données l'année finissante, devant les devoirs et les sacrifices que nous offre l'année montante, il est en nous, Français, une satisfaction que nous devons exprimer pour être en règle avec nous-mêmes. C'est un sentiment puissant de bonne conscience et de sécurité. C'est le sentiment que, dans ce sauvetage de l'Europe et sans doute du monde, le destin nous a donné pour amis et pour camarade de guerre la nation que nous aurions nous-mêmes choisie pour alliée : la nation britannique.

(Lire la suite en deuxième page)

AU SÉNAT M. DALADIER a demandé des crédits pour les populations turques victimes du séisme

Ce geste de solidarité est accompli conjointement avec la Grande-Bretagne

Paris, 30. — La séance du Sénat est ouverte à 17 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. Au banc du Gouvernement, MM. Daladier, Paul Reynaud, Yvon Delbos, René Besse, Rio et Champetier de Ribes. (Lire la suite en 2^e page.)

Terrible collision de trains en Italie

ON COMPTE JUSQU'À PRÉSENT 40 MORTS ET 160 BLESSÉS

Naples, 30. — Un grave accident, vingtaine de morts et une trentaine de blessés, a fait de nombreuses victimes. C'est produit en gare de Torre-Annunziata, où un train bondé de voyageurs, pour la plupart des militaires, a été tamponné par un rapide venant de Sicile. Les deux engins auraient été presque entièrement détruits. On a relevé jusqu'à présent une

Erreur d'aiguillage
Naples. — Quarante morts et 160 blessés, tel est, à midi, le bilan de l'accident de chemin de fer qui s'est produit près de Naples, à la suite, croit-on, d'une erreur d'aiguillage.